

tkm - théâtre kléber-méleau : saison

Le théâtre dans la peau

C'est sans aucun doute cette énergie bienfaisante et toujours renouvelée qui innerve la scène de Kléber-Méleau saisons après saisons que souhaitent retrouver les amateurs de théâtre vivant, fidèles au rendez-vous donné par le maestro **Omar Porras**. Sélection d'une première partie de programme.



« Charlie » © LaureN Pasche

Jérôme Zanetta

Du 27 septembre au 23 octobre, puis, du 13 au 23 décembre, le **Teatro Malandro** ouvre les festivités avec une récréation des fameuses *Fourberies de Scapin* de Porras. N'oublions pas que l'on célèbre cette année les 400 ans de la naissance de Jean-Baptiste Poquelin et que le metteur en scène helvético-colombien a voulu reprendre et repenser ce spectacle créé en 2009. Il est donc question de recontextualiser l'intrigue de Molière, en jouant avec des références actuelles, pour délibérément se départir de toute vraisemblance historique. Pour autant, les neuf comédiens engagés et déchainés nous entraînent au cœur d'une dynamique fulgurante, dans une ambiance à la fois vintage, kitch et irrésistiblement survoltée. Comme dans la pièce originale, c'est bien Scapin qui mène le bal et embobine tout ce petit monde, au fil d'une production encore une fois surprenante et inventive qui fait vraiment honneur à l'esprit de la farce de Molière et de la *Commedia dell'arte*. La relecture de Porras est jubilatoire et susceptible de plaire au

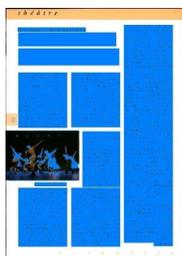
plus grand nombre.

Trois dates pour assister à la conférence scénique *La Poésie du gérondif* : le dimanche 16 octobre, mais aussi le 13 novembre et le 5 février. Ou comment se laisser séduire par la grammaire, grâce à l'approche sensible de Jean-Pierre Minaudier, historien, traducteur et fou de grammaires qu'il collectionne avec passion. Mise en scène par Michel Toman et incarnée par Benjamin Knobil, cette conférence n'a pas fini de questionner la façon dont la langue conditionne notre pensée. Elle permet de prendre conscience que la forme linguistique et la syntaxe influent sur notre rapport à la vie, mais toujours en privilégiant une dimension ludique et érudite. Ce spectacle est aussi une réflexion nécessaire sur le langage comme outil d'un voyage vers l'autre, afin de mieux le comprendre. Quant au gérondif, on vous éclairera sur les mystères et les pouvoirs qui constituent cette forme verbale héritée du latin !

Réflexion

Le 9 novembre, il faudra rejoindre la scène de Château Rouge à Annemasse, dans le cadre de la Balade des Colporteurs, pour vivre *Le Cycle de l'absurde* conçu par Raphaëlle Boitel. Un spectacle sombre et grandiose qui donne à voir un monde déjà consommé. Sur fond crépusculaire, les corps se découpent dans une lumière presque palpable. Une pièce circassienne qui met en piste la solitude. En ces temps de crise Raphaëlle Boitel réussit à traduire les incertitudes d'un monde inquiet de ne pas pouvoir vivre en donnant du sens à son action. On y voit alors une espèce de communauté en lutte contre le néant, la solitude et l'absurde. Les interprètes s'efforcent de se mouvoir ensemble et de s'écouter, même si les rencontres semblent impossibles. C'est un combat contre les cendres du temps qui s'est engagé et cette poussière grise qui se dépose partout produit une réflexion sur l'apparence et sur la trace. Autre fil rouge en évidence, une métaphore de l'interdépendance, comme une issue retrouvée, et qui se concrétise par l'importance de la présence de chacun comme garant de la progression et de la sécurité de l'autre. Inspirant.

Du 10 au 20 novembre, c'est le spectacle créé par Christian Denisart et librement inspiré *Des Fleurs pour Algernon* de Daniel Keyes, *Charlie*, qui a marqué les esprits dès sa parution dans les années 60. Traduit et diffusé dans une trentaine de pays, cette histoire bouleversante incite à interroger la notion d'intelligence liée à notre capacité au bonheur, au fil d'une réflexion éthique et métaphysique. Pour rappel, deux chercheurs ont réussi à augmenter l'intelligence d'une souris de laboratoire, nommée Algernon et décident de tenter l'expérience sur un être humain, Charlie, 32 ans, qui a l'âge mental d'un enfant de 6 ans. L'opération est un succès, Charlie va entreprendre des études, accroître ses connaissances, au point de dépasser ses professeurs, mais ce génie en devenir commence à se questionner sur la raison d'être de l'expérience



en cours... Comme souvent dans le travail de Denisart, la partition musicale est un ingrédient décisif et plusieurs musiciennes sont intégrées au spectacle. Elles impriment ainsi un rythme qui fait danser et chanter joyeusement comédiennes et comédiens.

Du 1^{er} au 4 décembre, *Poema#*, chorégraphié et interprété par Claudia Miazzo et Jean-Paul Padovani, est « un poème en mouvement », des vers imprimés par des corps selon la grammaire du tango contemporain, à la découverte d'un langage innovant. Les deux interprètes ont fondé en 2008 la compagnie Tango Ostinato ; en

convoquant les rythmes envoûtants du tango, leur écriture dansée a renouvelé l'approche de cette tradition, en privilégiant des dynamiques nouvelles. Il s'agit de fait d'un concert dansé et souvent interactif, un geste émouvant et expérimental qui s'appuie sur la sonorité des instruments et des mots, comme un mouvement synesthésique et médiumnique.

Noter que le 3 décembre, la même compagnie Tango Ostinato donnera *Milonga*, une fiesta collective, ouverte au public, avec un orchestre et un DJ. Les danseurs peuvent venir seuls ou accompagnés, pour un moment de partage scénique, libre et intense.

Le 2 décembre, inutile de préciser que le voyage vaut le détour par la Maison des Arts de Thonon, au Théâtre Novarina, puisque c'est le grand Philippe Decouflé qui sera à l'honneur avec *Stéréo*, spectacle total qui mêle musique rock, acrobaties, théâtre et cinéma. Une reprise qui n'en est pas vraiment une, un jeu sur les variations du temps où le chorégraphe se plaît à déconstruire les stéréotypes de l'amour et du désir, avec le talent qu'on lui connaît !

Le 2 décembre, inutile de préciser que le voyage vaut le détour par la Maison des Arts de Thonon, au Théâtre Novarina, puisque c'est le grand Philippe Decouflé qui sera à l'honneur avec *Stéréo*, spectacle total qui mêle musique rock, acrobaties, théâtre et cinéma. Une reprise qui n'en est pas vraiment une, un jeu sur les variations du temps où le chorégraphe se plaît à déconstruire les stéréotypes de l'amour et du désir, avec le talent qu'on lui connaît !